



Sitôt posé, le Transall fait sortir des troupes en Jeep de sa soute. PHOTO JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET/AS 50

Scènes de guerre sur le tarmac

BASSILLAC Depuis deux soirs, un escadron de transport aérien s'entraîne à des opérations d'intervention à l'aéroport

Le ballet de l'avion gros porteur de l'armée de l'air n'est pas passé inaperçu ces derniers soirs autour de l'aéroport de Périgueux-Bassillac et jusque vers le Terrassonnais. À 21 heures, hier, un Transall gris sale apparaît en bout de piste, quasiment silencieux. L'atterrissage est très court. Le bruit des moteurs à hélice n'éclate que lorsque l'engin stoppe devant

l'aérogare. La trappe s'ouvre et deux jeeps armées en sortent en trombe. L'avion repart aussitôt en rasant les collines. Une scène de guerre qui allait se reproduire une partie de la nuit.

Ces manœuvres ont été confirmées par le service d'information et de relation publique des armées (Sirpa). Il s'agit d'une unité d'Orléans qui vient s'entraîner sur ce terrain très

apprécié des militaires – ils y passent aussi souvent avec leurs hélicoptères.

Si la ligne Bassillac-Paris devait s'arrêter comme annoncé en 2017, l'aéroport périgordin, grâce à ses installations de qualité, ne manquera pas d'activités : aviation d'affaires, privée et de loisirs, transport d'organes, maintenance d'appareils...

Hervé Chassain